

Le domaine Aegerter se lance dans les vins du Dijonnais

Paul Aegerter fait partie des vignerons qui se sont lancés dans le projet de reconquête du vignoble dijonnais. En mars, il va planter ses premières vignes et attend beaucoup des futurs vins dijonnais, qui représentent pour lui un retour aux sources.

Paul Aegerter se définit comme un vigneron "aventurier". Depuis son domaine de Nuits-Saint-Georges, il n'a pas hésité à répondre au projet de Dijon métropole de créer une AOP (appellation d'origine protégée) côtes de dijon. En mars, il va planter les premières vignes sur des terrains aujourd'hui en friche, autour de Dijon, au plateau de la Cras et à la Motte-Giron. Pour Paul Aegerter, cogérant du domaine avec son père Jean-Luc, la création d'une AOP côtes de dijon représente « la genèse » des vins de Bourgogne. « J'ai trouvé ça intéressant. Il faut savoir que le vin de Dijon était à la table des ducs de Bourgogne au Moyen-Âge », rappelle-t-il. « Il y a eu jusqu'à 800 hectares de vignes autour de Dijon. » Le vigneron en a acquis 2,75, dans le projet de reconquête des terres viticoles près de Dijon. « On avait dit que la Bourgogne n'avait pas la possibilité de recréer de la vigne. Là, ce qui arrive, c'est magique. »

Un salarié embauché pour le projet

Pour cet engagement à long terme, le vigneron évoque un « investissement non négligeable », sans dévoiler de chiffres précis. « Il faut défricher les terrains, fraiser, replanter... Cela représente une personne en plus par an ». Une partie des terres sera cultivée



■ Paul Aegerter, dont le domaine se situe à Nuits-Saint-Georges, participe au projet d'AOP côtes de dijon. Photo L. M.

en pinot, l'autre moitié en chardonnay. « Les premières vendanges auront lieu en 2022-2023. Il faut en général attendre encore un an pour la commercialisation. »

À quoi peuvent s'attendre les futurs acheteurs ? « C'est difficile de se projeter car cela fait 150 ans que l'on n'a plus vu de côtes de dijon », avance Paul Aegerter. « Mais le terroir est le même que Fixin ou Marsannay. L'exposition est similaire, les vignes se trouvent sur la même combe (petite vallée ou pli dans un terrain, ndlr). »

Le gérant du domaine compte dans tous les cas vendre ces futures bouteilles à la Cité de la gastronomie et du vin, où il espère obtenir un espace de commercialisation.

Laura MARTIN